



## Eugène de Beauharnais « *Honneur et Fidélité* »

15 septembre 1999 – 3 janvier 2000

**Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau**

1, avenue de l'impératrice Joséphine  
92500 Rueil-Malmaison

**Accès** : RER ligne A station Défense puis autobus 258 (arrêt château)

Automobilistes : parking face au château de Malmaison

**Horaires** : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h15

**Prix d'entrée** : 30 F (4,5 euros), tarif réduit et dimanche : 20 F (3 euros).

**Directeur du musée** : Bernard Chevallier, conservateur général

**Commissariat / suivi de l'exposition** : Jérémie Benoit, conservateur au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

**Publication** : catalogue de l'exposition rédigé par Alain Pillepich, docteur ès lettres, broché, 168 pages, éditions RMN, 180 F (27,44 euros)

**Contacts :**

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Hélène Prigent, Gilles Romillat, presse

Tél : 01 40 13 48 49 / 01 40 13 47 61

Fax : 01 40 13 48 61

Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau :

Jérémie Benoit

Tél : 01 41 29 05 55

Fax : 01 41 29 05 56



Eugène de Beauharnais est né à Paris le 3 septembre 1781. Fils du vicomte Alexandre de Beauharnais, officier de l'armée royale, et de la créole Marie-Joseph Rose de Tascher de La Pagerie, il grandit dans une période historiquement très troublée. Pendant les années 1789-1790, alors que sa mère et sa jeune sœur, Hortense de Beauharnais, sont en Martinique, il assiste aux séances de l'Assemblée Constituante auxquelles participe son père. Le 20 avril 1792, l'Assemblée Législative déclare la guerre à l'Autriche. Alexandre de Beauharnais rejoint l'armée et fait venir son fils auprès de lui. Le jeune Eugène de Beauharnais, âgé de 11 ans, partage alors son temps entre un collège strasbourgeois et le quartier général de Wissembourg. Mais l'avènement de la Convention modifie considérablement la situation de la famille. En 1794, les époux Beauharnais sont arrêtés et enfermés à Paris dans l'ancien couvent des Carmes. Alexandre de Beauharnais est guillotiné ; son épouse sera relâchée. A l'automne 1795, les deux enfants sont mis en pension à Saint-Germain.

Sous le Directoire, Madame de Beauharnais, qui tient salon à Paris, rencontre le général Bonaparte. Ils se marient le 9 mars 1796. Bonaparte s'attache Eugène comme aide de camp et l'emmène en Egypte où il assiste à la bataille d'Aboukir. Le coup d'Etat du 18 brumaire lance le jeune officier dans le monde. Il est à Marengo. La proclamation de l'Empire, le 18 mai 1804, va profiter à Eugène de Beauharnais qui est nommé grand officier de la Légion d'Honneur, général de brigade et colonel-général des chasseurs de la Garde. Napoléon lui fait confiance et n'hésite pas à s'appuyer sur un prince dont la devise est «Honneur et Fidélité ». En 1805, Eugène de Beauharnais devient vice-roi d'Italie et passe en Italie presque la moitié de son temps. A la tête de l'armée d'Italie, il remporte plusieurs combats lors de la campagne d'Autriche de 1809 et combat à Wagram. En 1812, il obtient le commandement des troupes italiennes, françaises et bavaroises du quatrième corps d'armée partant à la conquête de la Russie. Tous les témoignages sont unanimes : ce fut là le grand moment de sa carrière militaire. Le prince se conduisit en héros. Il rejoignit ensuite Milan où la guerre se préparait aussi. En 1814, le vice-roi d'Italie est contraint d'abandonner son trône et va chercher asile en Bavière, dans sa belle-famille.

La vie privée d'Eugène de Beauharnais ne fut pas moins dépendante de l'Empereur que ne le fut sa vie professionnelle. Cherchant à introduire sa famille dans le cercle des dynasties européennes, Napoléon arrangea le mariage entre son beau-fils adoptif et Auguste-Amélie Ludovika Georgia de Bavière, qui fut célébré le 14 janvier 1806. Le voyage de noces, de Munich à Milan, en passant par Venise, est triomphal et la princesse semble très éprise de son époux. En 1814, elle écrit à son père : « Je le suivrai partout, bien sûre qu'il ne s'écartera jamais du chemin de la vertu et de l'honneur ». Après la perte du trône d'Italie, c'est en Bavière, à Munich, que vivent le prince Eugène et son épouse. Ils s'y font construire un palais où le prince installe sa bibliothèque ainsi qu'une collection de tableaux qu'il ouvre au public, constituée en partie par l'héritage de sa mère. Lui-même pratique le dessin et la musique. Goethe, lorsqu'il le rencontre à Marienbad, le juge « un grand caractère ».

Eugène de Beauharnais meurt le 21 février 1824 à München, d'une attaque, à l'âge de quarante-deux ans. Le couple ayant particulièrement bien marié ses enfants, Eugène de Beauharnais est ainsi l'ancêtre de la plupart des dynasties régnantes d'Europe.

L'exposition évoque la vie d'Eugène de Beauharnais à travers une série de peintures, gravures, sculptures, objets d'art et souvenirs intimes. Sont ainsi présentés des portraits du prince Eugène, d'Auguste-Amélie et de la famille impériale, des gravures et affiches rappelant les différents événements de la carrière militaire d'Eugène de Beauharnais ainsi qu'un certain nombre d'objets relatifs à sa vie privée.